

L'église Saint-Gabriel de Bouchette : des petits airs de château

Michel Prévost, Président de la Société d'histoire de l'Outaouais

L'église Saint-Gabriel de Bouchette s'avère l'une des plus imposantes de la Municipalité régionale de comté de la Vallée-de-la-Gatineau, en Outaouais. Son haut clocher domine ce village campagnard depuis plus d'un siècle. De plus, en 2004, lors de l'évaluation patrimoniale effectuée par le Conseil du patrimoine religieux du Québec, le lieu de culte a reçu la plus haute cote de la MRC à cause de son harmonie et de son intégrité.

Le premier curé arrive dans le secteur en 1849 et les registres de la paroisse ouvrent en 1872. Le canton de la municipalité de Bouchette compte alors 687 habitants et la population de la municipalité du canton de Cameron s'élève à 382. Une première église en bois est bâtie en 1879 et la paroisse Saint-Gabriel est érigée canoniquement le 7 septembre 1905.

La paroisse porte le nom de Saint-Gabriel puisque la première visite de Monseigneur Joseph-Bruno Guigues, l'évêque catholique de Bytown (Ottawa), coïncide avec le jour de la fête de saint Gabriel archange. On célèbre chaque année la fête des trois saints archanges, Michel, Raphaël et Gabriel, le 29 septembre.

À l'été 2022, la paroisse Saint-Gabriel est détachée du diocèse de Saint-Jérôme-Mont-Laurier pour joindre l'archidiocèse de Gatineau. Aujourd'hui, la paroisse fusionnée de Sainte-Marie-de-l'Incarnation, dont le secrétariat est à Gracefield, compte trois églises : La Visitation à Gracefield, Saint-Félix à Blue Sea et Saint-Gabriel à Bouchette.

Au début du vingtième siècle, la population de Bouchette et de Cameron augmente considérablement et atteint quelque 2 000 personnes. Pour accueillir plus de fidèles, il faut démolir l'église en bois pour la remplacer par une plus grande en pierres.

En 1907, la Fabrique fait appel à l'entrepreneur Alphonse Dubreuil, un partisan du style éclectique, pour la construction de la nouvelle église de Bouchette. Ce dernier érige une église monumentale en pierres calcaires aux formes rondes, mais harmonieuses. L'année suivante, l'entrepreneur Jules Patry construit la sacristie.

La décoration intérieure n'est effectuée qu'en 1931 par l'entrepreneur Joseph Richer de Saint-Hyacinthe, au Québec. On installe les trois cloches en 1936.

Des petits airs de château



Il ne fait pas de doute que le grand bâtiment attire tous les regards de l'extérieur avec son magnifique clocher et ses deux clochetons de forme originale, ses contreforts et ses belles fenêtres en hémicycle. L'historienne Manon Leroux écrit dans *l'Autre Outaouais : Guide de découverte du patrimoine* que « l'église Saint-Gabriel, avec ses rondeurs surprenantes, a des petits airs de château. » D'ailleurs, l'ancienne ministre de la Culture du Québec, Louise Beaudouin, affirmait à Radio-Canada, le 7 avril 2004, que nos églises sont nos châteaux.



Malheureusement, on modifie l'intérieur rapidement, car le maître-autel et les autels latéraux sont enlevés dès 1947, soit bien avant les réformes liturgiques du concile Vatican II, en 1962. L'imposante voûte en plein cintre s'avère toutefois préservée. En 1963, il faut reconstruire la sacristie à la suite d'un incendie. La même année, les bancs sont changés.

Une valeur paysagère

L'église Saint-Gabriel possède également une grande valeur patrimoniale paysagère, car elle embellit le village et ses environs. De plus, elle compose un riche ensemble religieux avec le vieux presbytère et l'ancienne école des Sœurs du Sacré-Cœur érigée en 1931.

Un bâtiment non protégé, mais entretenu

Étonnamment, le lieu de culte historique ne jouit d'aucune protection, puisqu'il n'est pas cité en vertu de *la Loi sur le patrimoine culturel du Québec*. Il est toutefois inventorié dans le *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, en attente d'une protection pour les générations à venir.

La magnifique église Saint-Gabriel figure également dans le *Répertoire du Réseau du patrimoine gatinois et de l'Outaouais*, qui liste les principaux sites patrimoniaux de l'Outaouais.

Si le bâtiment n'est pas protégé, il est tout de même bien entretenu. Ainsi, en 2021, la Fabrique a reçu près de 80 000 \$ du Conseil du patrimoine religieux du Québec pour divers travaux de restauration.

Par ailleurs, la communauté pastorale espère recevoir de nouveaux fonds en 2025 pour restaurer son église. Pour appuyer leur demande d'aide financière, elle a accueilli, le 21 octobre dernier, la Table de concertation du patrimoine religieux de l'Outaouais, qui recommande au Conseil du patrimoine religieux les lieux de culte patrimoniaux à soutenir financièrement.

Bref, ce lieu de culte centenaire constitue un témoin important du patrimoine religieux, bâti et paysager de la Vallée-de-la-Gatineau et de l'Outaouais. À vous de le découvrir.

Sources

Conseil du patrimoine religieux du Québec, *Fiche d'évaluation patrimoniale 2003-07-173*, « Église Saint-Gabriel, Bouchette », 2005.

Hélène Desgranges, « *Près de 80 000 \$ pour la restauration extérieure de l'église* », dans *L'info de la Vallée*, <https://infodelavallee.ca/culture/2021/07/07/pres-de-80-000-pour-restaurer-lexterieur-de-leglise/>

Manon Leroux, *L'autre Outaouais. Guide de découverte du patrimoine*, Gatineau, Société Pièce sur pièce, 2012, p. 404-406.

Répertoire du patrimoine culturel du Québec, <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=169269&type=bien>